

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 7 JUIN 1917

G.-E. DION, Administrateur

A Propos d'Evaluation

Les assesseurs de cette ville ont remis au secrétaire la liste d'assessement pour l'année courante. Les avis aux contribuables seront distribués cette semaine.

Les taxes devront être payées avant le 30 Juin prochain. La ville a l'intention d'être sévère dans la collection des taxes, le conseil a dès maintenant donné des instructions d'émettre des exécutions contre ceux qui ne s'acquitteront pas de cette dette dans le temps prescrit.

La tâche des assesseurs a été plus difficile cette année que dans les années passées. Le grand nombre des étrangers venus à Edmundston depuis un an, les restrictions de l'arrangement de la Compagnie Fraser, le trillage des employés du Transcontinental domiciliés ici ou au dehors étaient quelques uns des obstacles que les assesseurs avaient à surmonter.

Il est toujours intéressant de comparer les variations qui se produisent dans la valeur de la propriété d'année en année. Nous donnons ci-dessous un tableau de l'évaluation pour les six dernières années :-

| Année | Real Estate | Personal Estate | Income | Total | Poll Tax | Valuation | Tax Rate | Poll | Number of Polls | |
|-------|-------------|-----------------|-----------|-----------|------------|-------------|-----------|--------|-----------------|-----|
| 1912 | \$293,725 | \$184,700 | \$152,675 | \$631,100 | \$1,235.95 | \$ 7,997.12 | \$0.75 | \$0.15 | 396 | |
| 1913 | 334,957 | 199,150 | 151,800 | 685,907 | 1,654.40 | 8,794.89 | 1.10 | 4.40 | 376 | |
| 1914 | 361,525 | 127,000 | 147,500 | 636,025 | 1,842.50 | 9,377.08 | 1.10 | 5.20 | 335 | |
| 1915 | 366,200 | 149,650 | 144,500 | 660,350 | 1,772.50 | 8,947.54 | 1.04 | 5.27 | 310 | |
| 1916 | 588,175 | 155,275 | 196,450 | 939,900 | 1,819.50 | 9,000.00 | 10.819.10 | 1.00 | 5.45 | 340 |
| 1917 | 639,550 | 140,350 | 232,250 | 1,012,150 | 1,970.40 | 10,012.00 | 11,982.40 | 1.00 | 5.85 | 504 |

Nous pouvons constater par ces chiffres qu'il y a eu augmentation d'une valeur de \$100,000 sur l'année 1916 sur le montant total de l'évaluation. Pour la première fois notre évaluation dépasse le million. Le nombre des voteurs qui était de 340 l'an dernier est monté à 504 pour 1917. C'est une augmentation de 164 en une seule année. Si nous considérons que tous les employés venus à Edmundston spécialement pour la Compagnie Fraser n'ont pas été entrés sur la liste d'assessement, nous arrivons à une augmentation assez considérable.

Nous constatons aussi sur le tableau ci-dessus que le nombre des voteurs qui était de 396 en 1912 était tombé graduellement à 335 en 1914. Cette diminution était en grande partie due à la terminaison de la construction du chemin de fer Transcontinental. Les industries qui s'implantent ici actuellement nous donneront une augmentation graduelle et stable.

La population de cette ville était de 441 en 1901, elle était de 1821 en 1911, une augmentation de 1380 en dix ans. Comment sera-t-elle en 1921 ?

Tout nous porte à croire que nous ne reculons pas. Il y a actuellement 450 employés à l'ouvrage pour l'érection du moulin de pulpe. Les Ingénieurs de la compagnie Fraser s'attendent à mettre quelques machines en mouvement au mois de Février prochain et faire de la pulpe avant le mois de Mars 1918.

Nous donnons ci-dessous l'évaluation des différentes paroisses du comté de Madawaska.

| | |
|-------------|------------|
| Clair | \$ 147,121 |
| St-Hilaire | 159,679 |
| St-François | 156,375 |
| Madawaska | 80,500 |
| Edmundston | 187,275 |
| St-Léonard | 197,267 |
| St-Anne | 175,557 |
| St-Jacques | 125,300 |
| St-Basile | 224,354 |
| St-André | 162,212 |

\$1,615,634

Cette évaluation est la dernière faite par le comté. Elle date de 1906 c'est-à-dire de onze ans passés. Comme la loi veut une évaluation à tous les dix ans, il est probable que le comté devra s'occuper de cette question à sa prochaine assemblée en juillet prochain.

Il est assez facile de voir par l'échelle des montants ci-dessus, que les évaluations de la ville et du comté ne se font pas sur un même pied. La ville ayant une population d'à peu près 2000 à l'heure actuelle donne une moyenne de \$500.00 d'évaluation par tête, lorsque le comté avec une population de à peu près 18,000 donne une moyenne de moins de \$100.00 par tête.

Jusqu'à ce jour, l'habitude de faire une évaluation basse (à peu près au dixième de la valeur réelle) a toujours existé dans le comté.

Après l'incorporation en 1905, la ville comprenant l'injustice d'une telle pratique et le mauvais effet que pouvait produire au dehors cette manière d'évaluer change de tactique et à l'heure actuelle l'évaluation se fait à 50% ou 60% de la valeur réelle. Avec l'évaluation basse tous payent à peu

Une Colonie en Voie d'Epanouissement

Les Iles St-Pierre et Miquelon

(Écrit pour "Le Madawaska")

La guerre de 1914-1917 est pour certains pays un ferment d'avenir. La crise qu'elle provoque met en évidence des ressources devant la richesse desquelles on demeure confondu. Elle nous ouvre la solution plus qu'heureuse de problèmes devant lesquels l'ancien état de choses ne pouvait mais.

Telles sont les constatations qu'on fait en feuilletant un travail aussi varié qu'attachant qui s'intitule : "Saint-Pierre-Miquelon 1816-1916 Almanach du Centenaire par Daniel Gauvain, avocat, auteur de l'intéressante brochure "Acadiens et Cadiens" que nous avons présentée à nos lecteurs, l'an dernier.)

On n'y trouve que des faits : mais ces faits sont éloquentes : le plan très original de cet ensemble présente d'abord en un Calendrier-Memento, sous le nom d'Ephémérides Saint-Pierraises, les éléments de l'histoire locale de ses colons. Une introduction captieuse nous invite à y coucher nos propres souvenirs de famille pour la récapitulation de quelques anniversaires il nous a réservé 10 pages élégamment encadrées. Vous voilà déjà conquis au caractère intime de l'œuvre : l'auteur a su vous faire entrer "dans la famille car vous en êtes, soit comme ancien habitant, soit comme descendant d'anciens colons, soit comme parent plus ou moins éloigné de ces humbles français, dont les noms ne peuvent vous laisser indifférents, car ils sont portés chez vous, autour de vous.

C'est pourquoi vous êtes maintenant saisi par les réflexions que vous inspirent ces listes de noms des réoccupants de 1816 et ce tableau de leurs premiers armoiries en 1817-1818-1820, et les quelques mots qui précèdent cette seconde partie en rappelant leur courage, leurs tribulations, leur persévérant labeur.

Et vous tournez avec surprise et regret le dernier feuillet qui vous laisse à désirer d'autres tableaux, réservés aux travaux dont ceux-ci ne sont que la pierre d'attente.

Voici maintenant la colonie dans son aspect actuel : tableau d'une vie intense des possibilités de l'archipel : une impression de fécondité latente,

près la même chose, qu'ils aient de la propriété ou qu'ils n'en aient pas. Les taxes devant être réparties sur chaque individu suivant la valeur de sa propriété et de ses revenus, l'évaluation devrait être faite à la valeur réelle de la propriété pour pouvoir faire des répartitions juste et équitables. Cela viendra avec le temps.

te, d'essor imminent se dégage de l'introduction et pour nous présenter le groupe, après une documentation très intéressante sur la population, la situation, le développement comparatif qui démontre que l'arbre est débordant de sève, voilà que l'auteur vient nous chercher en France pour nous faire arriver dans les Etablissements par la voie ordinaire, en une narration au style pressant et sincère qui nous fait passer par toutes les émotions de cet intéressant voyage. C'était bien la meilleure présentation pour nous "camper" ensuite en un croquis sérieusement étudié la physiologie unique au monde des colons de ces îles à peine archaïques, mais isolées dans la simplicité robuste et féconde de la vie de famille. Tout-à-coup voilà qu'on vous reprend pour vous amener à Miquelon : on sent que l'auteur aime cette partie isolée encore de la colonie on voit cela au plaisir qu'il prend à nous décider à laisser partir le vapeur postal, à nous conduire tout le long du bourg, puis d'un bout à l'autre de l'île : tout cela est vivant, vécu, attachant : le retour de ce petit vapeur donne lieu à une série de tableaux d'une vérité frappante. Aucun détail ne manque ni n'échappe, et le charme léger de ces récits a le don, que vous connaissiez ou non ce pays, de vous y faire vivre des heures agréables et trop courtes.

Puis un contraste : le tableau de la plus petite des îles Satellite de St-Pierre : l'Île-aux-Chiens.

Une sobre et nette conclusion résume en terminant les traits qui imposent à toutes les sympathies françaises le joyau qu'on vous a présenté sous toutes ses faces.

Il ne vous reste plus désormais qu'à fouiller dans les documents habilement réunis et harmonieusement rapprochés pour vous permettre de vous faire une idée personnelle et juste sur tous les détails de la vie de cet archipel propres à vous intéresser, et à vous le rendre cher comme un de ces amis d'enfance, un de ces amis intimes et humbles qu'on est heureux de retrouver, un de ces amis longtemps perdus de vue, dont les récits, les souvenirs, font revivre des

souvenirs ensoleillés comme toutes les réminiscences de la prime jeunesse.

Le plan de cette partie est adapté, lui aussi, avec le caractère de la partie traitée : ample pour St-Pierre, net et bref pour l'Île-aux-Chiens et pour Miquelon, il est pour Langlade aussi simple que l'est son organisation.

Une dernière surprise—ce sont les noms des nombreux enfants du pays pris en France, au Canada, et dans la Colonie, par la mobilisation. Bien rare la colonie ou un ou plusieurs noms ne nous rappellent pas un ami personnel qui se bat.

Et pour finir, le bouquet : le tableau d'honneur, les "coquelicots" et les "lauriers" les citations, et faits de guerre de ces braves, le sang versé

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraquet, M. P. E. Moreault, Gérant
Bathurst, A. Alain, Gérant
Edmundston, F. H. Bourgoin, Gérant
Moncton, J. E. St-André, Gérant
Norton, L. J. Melanson, pro-Gérant
St-John, D. W. Harper, Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an : les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Four la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Incorporee en 1869

Capital autorisé \$ 25,000,000

Capital payé et fonds de réserve \$ 27,000,000

Actif \$285,000,000

Siege Central, Montreal

Sir HERBERT S. HOLT, Président E. L. PEASE, Vice-Prés.

et Dir. Général C. E. NEILL, Administrateur Général

Les succursales, de cette Banque 385 couvrent toutes les provinces du Canada et offrent les facilités pour effectuer toutes espèces d'opérations de banque 45 branches sont dans les PAYS étrangers

Departement d'Epargnes

On peut ouvrir un compte avec un montant de UNE PIASTRE (\$1.00) ou plus. L'intérêt sera payé ou crédité semi-annuellement.

Comptes Conjoints.—S'ils le désirent, deux membres de la même famille pourront ouvrir un seul compte, l'un ou l'autre (le survivant en cas de mort) ayant droit à l'argent déposé.

Les comptes peuvent être ouverts et desservis par la malle.

SUCCURSALE D'EDMUNDSTON, N. B.

A. G. LOCKHART, Gérant.

POUR LES CULTIVATEURS

Poulets de bonne qualité

Notes des fermes expérimentales. De toutes les méthodes d'engraisement, il n'en est aucune qui rende la viande du poulet plus savoureuse que l'engraisement en épinette, avec des pâtées au lait. Les gens, encore trop nombreux malheureusement, qui ont une fois goûté aux volailles préparées de cette façon n'ont plus aucun désir d'acheter des poulets engraisés en cour, en liberté, tellement la différence est grande dans la qualité de la viande des volailles traitées par ces deux systèmes.

Cet engraisement est un procédé très simple, que l'on peut pratiquer sur un petit nombre d'oiseaux ou sur un grand nombre à la fois. A la station expérimentale de l'île de Vancouver, on a préparé des épinettes (cages d'engraisement), logeant 80 volailles. Ces volailles, qui pesaient en moyenne 3 1/2 livres ont été réparties par groupes de cinq dans les sections de ces cages. Elles ont été nourries pendant quatorze jours et leur poids a augmenté en moyenne de deux livres par tête. La moulée qui leur était donnée se composait de 60 pour cent de recoupes et de 40 pour cent de farine de maïs; on a ajouté à cette moulée trois onces de sel par cent livres. Avant de commencer l'engraisement, on laissait les oiseaux jeûner pendant 24 heures et on leur donnait une dose légère de sel d'Epsom. Le premier jour on les nourrissait peu, puis on augmentait graduellement à chaque repas, la quantité de nourriture pour arriver à la ration complète à la fin du troisième jour. La quantité de moulée pour chaque repas était mélangée avec du lait écrémé sûr, de façon à faire une pâte ayant l'épaisseur de la soupape. On donnait trois repas par jour à intervalles de six heures. On fournissait du gravier trois fois par semaine et des cardons verts hachés, une fois par jour, à midi.

Il a fallu tout juste 1 livre 13 1/2 onces de moulée et 3 livres 4 onces de lait écrémé pour produire un livre d'augmentation de poids. Si on évalue la moulée à 3 centimes la livre et le lait écrémé à 50 centimes les cents livres, on voit que chaque livre de viande produite a coûté 7.5 centimes.

Les poulets maigres pesaient 3 1/2 livres; après engraisement, leur poids de 5 1/2 livres et la qualité de leur viande était fort améliorée. C'est à dire que l'on a obtenu pour une dépense de 15 centimes, des poulets de choix qui se sont vendus 27 centimes la livre, tandis que les poulets non spécialement engraisés se vendaient 18 centimes

la livre (9 centimes de moins), soit 63 centimes par tête. Les deux livres de viande ajoutés pendant l'engraisement ont amélioré à tel point la qualité des premières 2 1/2 livres que ces volailles, engraisées et pesant 5 1/2 livres, se sont vendues \$1.48 par tête. En d'autres termes, au moyen de l'engraisement au lait écrémé, en épinette, un poulet valant 63 centimes a été converti, moyennant une dépense de 15 centimes, en une volaille de première qualité qui s'est vendue facilement \$1.48.

Offrez au consommateur des volailles de bonne qualité, il les achètera. Améliorez la qualité des volailles de table, et votre industrie sera mise sur le même pied que celles des autres denrées alimentaires qui lui font concurrence. Les pauvres poulets se vendront toujours aussi difficilement que les mauvaises pommes. Essayez d'engraisier de cette façon quelques volailles pour votre table. Mangez-les; vous n'en voudrez plus d'autres. Vous mettez toujours ensuite la qualité au-dessus de tout le reste.

Au pays de la vie intense

Le grand journal américain 'The Sun' resume ainsi la vie quotidienne de New-York: "A chaque seconde il arrive à New-York 4 étrangers; chaque 32 secondes débarque un émigrant; chaque 52 secondes, arrive un train. Chaque 10 minutes, on opère une arrestation; chaque 16 minutes naît un enfant; chaque 27 minutes, meurt un enfant; chaque 30 minutes, on célèbre un mariage; chaque 50 minutes, part un bateau. Chaque 2 heures on pose la première pierre d'une nouvelle construction; chaque 3 heures, éclate un incendie; chaque 2 heures se produit un accident suivi de mort; chaque 8 heures; il y a un divorce, et chaque 10 heures, un suicide".

LA SEMAINE PAROISSIALE

ON DEMANDE

On demande un instituteur de classe supérieure ou de 1ère classe et 7 institutrices de seconde classe. On préfère celles qui connaissent le français. S'adresser en spécifiant le salaire au Secrétaire du district No. 1. 22 5 f. Edmondston, N. B.

Pêle-Mêle

Villars, recevant publiquement l'Eucharistie: "Si l'armée n'a pu voir Villars mourir en brave qu'elle le voit mourir en chrétien."

Jules Simon: "Aujourd'hui tout le monde doit marcher ou courir, celui qui s'arrête est perdu."

L'empereur Titus, trouvé un soir tout en larmes par un des officiers de sa cour lui dit: "Hélas! j'ai perdu ma journée, je n'ai point fait un seul heureux!"

Rivarol: "Dieu explique le monde et le monde prouve. Mais l'athée nie Dieu en sa présence."

L'EGLISE

Vincent de Paul, traversant les rues de Paris, trouva sous les ramparts un mendiant occupé à déformer les membres d'un enfant qui devait servir ensuite à exciter la compassion publique. Saisi d'horreur, il accourut: "Ah! barbare! s'écria-t-il, vous n'avez bien trompé! De loin, je vous avais pris pour homme." Il lui arracha sa victime, l'emporta dans ses bras, et il fonda l'OEuvre des Enfants trouvés. Ainsi l'Eglise quand elle assiste à la déformation des âmes.

Satan disait à saint macaire: "to jehnes parfois et moi je ne mange jamais, tu veilles souvent et moi je ne dors point, tu ne l'emportes sur moi que par l'humilité."

V. Hugo: "Adorer, c'est aimer en admirant."

Un homme qui a réellement de l'esprit, en emploie une petite partie à parler et une plus grande à se taire.

L. Venillot: L'homme n'est grand qu'à genoux. En s'agenouillant, il témoigne qu'il ne peut tenir tout entier dans l'exiguïté de lui-même."

J.-J. Rousseau: "La morale d'un athée prépare les meurs d'un gueux."

L'humilité est une aiguille qui raccommode bien des déchirures.

L'EVEQUE ET LES PRETRES. Guizot: "Ce sont les Evêques qui ont fait la France comme les abeilles font leur ruche."

Mirabeau, parlant des évêques de France: "Nous avons pu les dépouiller de leurs biens, mais nous n'avons pu leur ravir l'honneur."

L. Venillot: "Les chaînes furent les jouets de l'Eglise en son ber-

Terrain de Grand Pré

CONTRIBUTIONS REÇUES

| | |
|---|-----------------|
| Montant Accusé, | \$ 415.70 |
| Dr. Albert-M. Sormany, Edmondston, N. B. | 5.00 |
| M. J. E. Prince, L.L.D., Université Laval, Québec, P. Q. | 5.00 |
| L'Abbé H. Langevin, Eglise d'Hochelaga, Montreal, P. Q. | 5.00 |
| Le Comité Permanent de la Langue Française, Québec, (2ième cont.) | 10.00 |
| La Ligue de la Presse Catholique de la Langue Française) du Canada et des Etats Unis, Québec, P. Q. | 5.00 |
| Lieutenant René-A. Frechet, Moncton, N. B. | 5.00 |
| L'Abbé H-D. Cormier, Moncton, N. B. | 5.00 |
| L'Abbé Jean Chiasson, Rustico, I. P. E. | 5.00 |
| Total | \$465.70 |

Alexandre J. Doucet, Trésorier du Comité.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 28 Août 1916
 Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m.
 Express: Arr. Connors N. B. 12.55 p. m.
 Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.
 Mixte: Arr. Edmondston, Jc. 4.50 p. m.
 Dép. Edmondston, Jc. 8.15 a. m.
 Express: Arr. Riv. du Loup 4.15 p. m.
 Dép. Connors N. B. 3.40 p. m.
 Mixte: Arr. Riv. du Loup 9.10 p. m.
 Service quotidien excepté les dimanches, Correspondance à Edmondston. Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Honiton, Frasque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry. Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited. Address: FRASER Limited, Edmondston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé d'épinette et de sapin. Par correspondance. S'adresser à: FRASER Limitée, Edmondston, N. B. 17 j. n. o.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmondston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardi de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.



Express Your Own Personality in Your Attire

IT costs no more to wear clothes that are original in style, correct in fit and reasonable in cost if ED.V. PRICE & CO. are your tailors.

Select your own fashion and fabric and be measured NOW!



Thomas Hebert.
Madawaska, Me.

ceau; elle fit ses premiers pas dans les prétoires et dans les lieux de supplices et son air natal est l'air des prisons."

Marchand: "Le missionnaire et le soldat sont faits pour s'entendre"

Roosevelt, à propos des religieu-

ses françaises: "Qu'on nous envoie le plus possible; jamais nous n'aurons trop d'émigrants de cette qualité."

LE CHRETIEN: Mgr Place: "Le grand secret de la fortune, ce n'est pas d'augmenter ses richesses c'est de diminuer ses besoins".

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous a l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

La Transformation

Dans le centre même de la grande cité de Toronto dans le centre du principal district d'affaires tout près des rues les plus commerciales se trouve la buvette la deuxième en longueur de tout le Canada. Les observateurs disent qu'ils voyaient des byons d'hommes qui entraient dans ce cha-teau fort du trafic. Ceux qui fréquen-taient cette buvette étaient-ils meil-leurs quand ils en sortaient.



Le 16 Septembre 1916 la prohibition vient en force dans l'Ontario et la buvette de ce fait perdit sa licence. Le 16 avril 1917 la vieille buvette était plus active que jamais! Mais quel transformation surprenante et magnifique! Nous voudrions que vous et vos fils vous auriez pu voir ce spectacle. La vieille buvette était un pequet de fleurs. Cinquante jolies dames servaient des rafraichissements aux citoyens les plus éminents de Toronto et à leurs dames et tous étaient heureux d'être en entrant dans la vieille buvette. Les cœurs tristes et malades des mères de soldats se réjouissent quand leurs fils en-trent dans cette bâtisse, car le vieil hôtel aide maintenant à sauver les hommes au lieu de les détruire.

Dominion Temperance Alliance BRANCHE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

DONALD FRASER, Président
Plaster Rock, N. B.
REV. THOS. MARSHALL, Vice Président
Fredericton, N. B.
W. G. CLARK, Trésorier
Fredericton, N. B.
REV. H. C. ARCHER, Secrétaire Exécutif
Fredericton, N. B.

L'hôtel est maintenant un club de la "Y.M.C.A." pour les soldats, un des chaînons de la longue chaîne de clubs refuges "dug-outs" de la Young Men's Christian Association" qui s'étend depuis Vancouver jusqu'à la ligne de feu en France, cette senti-nel d'avant poste qui protège nos hommes jeunes et vieux n'emporte ou il y a des soldats réunis. Le Ca-nada doit à la Y.M.C.A. une dette de reconnaissance qu'il ne saurait ja-mais acquitter.

Comme au Nouveau-Brunswick, le trafic des liqueurs aura l'opportunité après la guerre de soumettre la pro-hibition au vote. Mais la prohibition dans l'Ontario est mise en force et les vieux chateaux-fort du trafic, nous voulons parler des longues bu-vettes, sont un à un transformés en choses utiles. Bien des hôtels qui dé-pendaient du trafic de l'alcool pour vivre sont changés en poste de com-merce—pour construire au lieu de détruire.

Le Nouveau Brunswick veut il retourner au système destructeur des licences et être de nouveau actionnaire dans la firme John Barleycorn et Cie Litée?

Ou bien le Nouveau Brunswick veut-il maintenir la prohibition pour toujours? Si oui, la loi doit être mise en force d'une fois sévère et effective.

Aidez à faire respecter la loi

Chaque homme et chaque femme dans cette province a sa part de responsabilité dans la mise en forme de la prohibition et non pas seulement les officiers de la loi. Votre devoir est clair.

de l'avenir; selon vous, toute amitié est donc sottise, toute bonté un dupéris. Laissez venir les amis, votre esprit se développera par la pratique de la vie que vous ne con-naissez pas assez bien. Aujourd'hui vous ne réfléchissez pas assez, atten-dez. Vous n'avez pas répondu...

Et je continuais...
—Tous les jeunes de vingt ans deviennent sages en acquérant la faculté de penser par eux-mêmes. Vous ne connaissez pas la vie, vous n'avez jamais aimé, vous n'a-vez jamais souffert, et si quel-que fois vous avez fait souffrir (témoin, certaine petite missive que un jour j'y ai avouée à Suzon, roman brusquement interrompu par vous) vous l'avez fait involontairement je le sais, car si vous paraissiez jeune et léger, au fond vous êtes généreux et bon...

La encore, comme dans la chan-cellerie de Botrel, vous n'avez répondu rien, rien, rien... Deuxième victoire de Suzon. Là se termina cette causerie, j'étais satisfaite...

Ce soir, prête à partir j'attendais petite sœur pour aller magasiner. La pluie se saut... dans le ciel net-toré, la lune riant de tout son rond visage, les feuilles brillaient comme de grands yeux d'enfants où vibraient la joie...

La couleur mélancolique du ciel le brume fine et délicate qui autour des hommes et des choses semblait comme une fumée, l'aspect lent et doux de la campagne humide, tout me rappelait ma vie passé en core récent dans notre village là bas, cela me rendait songeuse...

C'est dans la nuit brune
Sur le clocher jauni,
La lune

Comme un point sur un I,
Je ne pensais pas du tout repré-senter notre cause sur l'intéressant sujet que fait le titre de ma chro-nique d'aujourd'hui, non certes...

Et pourtant ce soir-là comme tant d'autres, j'entendis le refrain caoutier...

Les femmes, oh les femmes, toujours les mêmes... Malheureu-sément pour vous, vous étions trois-contre un; la partie était inégale et devait nécessairement être de courte durée, et galamment, vous vous êtes incliné, laissant une folie plus la victoire aux dames...

Merci du bon mouvement, ami Alb. Je vous en re-ste très reconnaissante... Puis après avoir longuement causé, nous sommes revendu-ment par les rues, se pirant avec délices l'air léger, presque ai-é frais et ébaumé...

Et toujours...
C'était dans la nuit brune
Sur le clocher jauni
La lune
Comme un point sur un I...
SUZON.

Dans la chambre du malade

Ne secouez pas le lit
Ne laissez pas les fleurs fanées
Ne manquez pas d'être bon et patient
Ne laissez pas monter le thermo-mètre au-dessus de 65 degrés.
N'ayez pas l'air anxieux. Les malades sont très sensibles.
Ne remuez pas des journaux. Il n'y a rien de si épuisant.
Ne donnez pas au malade plus d'eau que le docteur ne le permet.
Ne remplissez pas la chambre de fleurs nouvelles.

Un bouquet de fleurs à la fois est suffisant. Si vous en avez plu-sieurs, changez les au bout de deux ou trois jours.

PERDU

Un paquet a été perdu lundi ma-tin à partir du Transcontinental à l'Hotel D. L. Chassé. La personne qui l'aura trouvé voudra bien le remettre à

M. Lévis CHASSÉ,
Edmundston, N. B.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



Avis aux Fumeurs

Monsieur,
Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de une piastre d'expédier par maille à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire

- 1 livre de Grand Havane
- 1 livre de Grand Rouge,
- 1 livre de Grand Bleu fort,
- 1 livre de Belgique fort,

Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le mar-ché un fumeur qui fume de ces ta-bacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hési-terez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.

Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu,
Nous demeurons
vos bien dévoués,
J. PINET TOBACCO,
Villeray, Montréal,
P. Qué.

ATTENTION

Mesdames et Messieurs,

J'ai l'honneur de vous in-former que j'ai ouvert un maga-sin d'épicerie de premier choix à l'ancien magasin de

J. B. SAVARD

sur le chemin du Canada

Vous serez certain de trou-ver chez moi les meilleures li-gnes d'épicerie à des prix rela-tivement bas ayant eu l'avantage de faire l'achat de plusieurs marchandises avant la hausse.

Tout en sollicitant respec-tueusement votre patronnage

Je me dis,

Votre tout dévoué serviteur,

FRANK LYNCH

Edmundston, N. B.

Oh... les Femmes...

(Amicalement à l'ami Albéric)
Les femmes, oh les femmes... Il n'a semble encore entendre votre voix vibrante, ironique. C'était

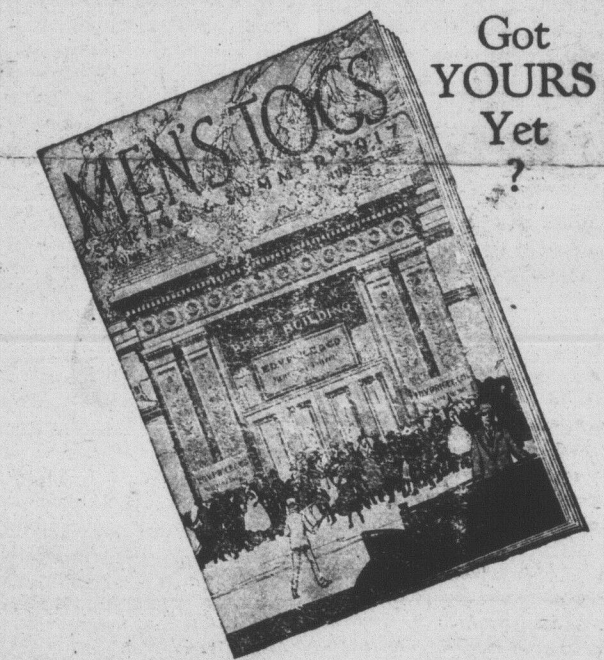
ordinairement le refrain qui termi-nait nos causeries. Mais laissez-moi vous l'avouer tout bas, si le dit refrain a quelquefois échaouillé mon amour propre (comme femme) je prends aujourd'hui fort bien la chose (comme amie).....

Savez-vous bien ami A... que vous avez un caractère assez difficile à déchiffrer, et qu'il faut de très bons yeux pour lire ce qui se passe en vous. Et pourtant Suzon, la villageoise Suzon qui ne vous con-nait que depuis deux mois a com-pris tout de suite... Oh les femmes, les femmes... C'est aussi que votre amie Suzon s'y con-nait vous savez Elle sait très bi-en lire caractère d'après nature, et elle connaît le cœur humain. Donc ami, inutile de poser au philosophe, d'i-nter les sceptiques, je vous con-nais, ami, je vous sais sérieux à vos heures justement pour ce, j'excuse le reste pour ne me rappeler que nos bonnes causeries sur le passé, le présent, l'avenir. Aussi nos lon-gues courses dans les rues de notre jolie petite ville, nos stations sur le boulevard où nous regardions passer la foule des centaines de figures belles ou laides, intelligentes ou naïves, remarquables ou vulgaires; nos longs silences, vous souvenant à certaines mi-sis-sis annonces re-gues, moi faisant un retour vers le vil-lage; frais et riant où j'ai vécu vingt ans...

Puis la causerie se continuait douce parfois, orageuse d'autres fois, car votre esprit froid, logique aimait la discussion pour elle-même. Et tout en défendant les femmes, ces pauvres femmes si maltraitées par vous, tout en prenant la part des femmes, mes sœurs, j'excusais cette éloquence incisive, sachant que vous étiez plus sceptique en paroles qu'en pensées...

Je savais bien qu'en émettant avec ce sang-froid affecté de telles théories, c'était pour la seule satis-faction, non avouée, de batailler avec l'ami Suzon...

Et quand l'essai de vous co-vertir (en vain) quand j'avais di-sais: —"Mais, mon ami, vous dites bien du mal du monde, de la vie,



Got YOURS Yet?

What your Tailor?

Your Book of Correct Styles

Of course, you're going to buy new clothes for Spring. And, certainly, you'll want to know "what's what" before placing your order. If you haven't your copy be sure to let us know and we'll have ED. V. PRICE & CO. send you one.

THOMAS HEBERT

Madawaska, M. Inc.

AVIS

On attire l'attention des proprié-taires d'étalons à l'acte pourvoyant à l'inspection et à l'enregistrement des étalons (An Act to Provide for the Inspection and Registration of Stallions 5th George V., Cap. 18, and 6th George V., Cap. 44), sous lequel tous les étalons offerts pour le service doivent être enregistrés au Département de l'Agriculture le ou avant le 1er mai, 1917.

Des inspecteurs seront nommés par le département pour faire rap-port sur chaque animal avant qu'un certificat soit émis. Preuve de l'élevage et de la possession doit être accompagnée du montant de \$2.00.

On peut obtenir des renseigne-ments plus complets en s'adressant au Département de l'Agriculture.

On ne peut juger froidement l'œuvre où l'on a laissé son cœur tout entier.

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA - \$1.00 par an, \$0.50 par six mois

ETRANGER - \$1.50 par an, \$0.75 par six mois

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts

Avia de naissances, mariages et décès... 25 cts

NOTES LOCALES

Mons. le curé Nadeau de St-Louis était à Edmundston ces jours derniers de retour d'une visite à sa mère à St François

Mons. le curé Babineau de St-Jacques était en ville lundi dernier.

Le docteur Sormany et M. John J. Daigle sont allés dimanche assister au dévoilement de la Statue du Sacré Cœur à Clair.

M. C. M. Légère député de Westmorland et député orateur à la chambre local nous a fait le plaisir d'une petite visite à nos ateliers lors de son passage à Edmundston au commencement de la semaine.

M. Albert Fournier de Levesque Office était de passage dans notre ville au commencement de la semaine.

M. Frank Lynch, vient d'ouvrir un magasin dans notre ville, voyez en troisième page son annonce.

Ste-Rose, P. Q.

M. J. O. Girard grand Shérif pour le district judiciaire de Kamouraska était de passage à Ste Rose hier pour affaire personnelle.

Mde Johny Lebel de Edmundston était en visite chez son frère à Ste-Rose, M. Frank Levesque.

On parle beaucoup de conscription à Ste-Rose mais la population est ferme et attend avec anxiété les événements qui se déroulent actuellement à Ottawa.

M. J. P. Beaulieu voyageur pour la maison Léon Damour de Trois-Pistoles P. Q. est à faire terminer sa somptueuse résidence près de la station. Nos félicitations car on nous assure que ça sera la maison la plus moderne de Ste-Rose, quand elle sera terminée.

Mariage: M. Maurice Landry de Ste-Rose unissait sa destinée lundi dernier à Melle J. L. Levesque de N.-D.-du-Lac. L'heureux couple est parti le même soir pour un voyage de nocce dans l'Etat du Maine. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Clair, N. B.

Dimanche dernier avait lieu dans la coquette paroisse de Clair une cérémonie à la fois imposante et pittoresque.

Pour la première fois dans l'histoire au Madawaska on érigeait solennellement un monument au Sacré-Cœur à qui on consacrait en même temps la paroisse.

Toute la journée la paroisse était en fête et de nombreux drapeaux flottaient au vent.

La Grand messe fut célébrée par M. le curé et le chœur de l'orgue exécuta une messe en partie très belle et avec une rare perfection. Le sermon fut donné par le Rev. M. Babineau curé de St-Jacques.

Dans l'après-midi à 3 hrs 30, à

Parent Office

Ecole du district No. 4 Elèves Enrôlés 35. Points conservés sur 444. Grade IV Oliva Clavette 433, Véota Estabrook 386, Pataick Daigle 207, Rose Cyr 99.

Grade 111. Anna Clavette 444, Uldéric Daigle 333, Camille Michaud 331, Cyr Cormier 146, Orell Cyr 51.

Grade 11. Marie Anne Daigle 372, Albertine Lebel 363, Almida Daigle 308, Irène Violette 300.

Grade I. Thérèse. Thibodeau 448, Albert Clavette 435, Alfreda Violette 425, Nelly Michaud 420, Esther Chassé 418, Ronald Lebel 413, Celia Langlais 412, Léonard Langlais 410, Aimé Cyr 408, Albert Lebel 391, Wilbrod Thibodeau 389, Edna Daigle 389, Wilfrid Langlais 383, Ivah Norman 360, Louis Violette 339, Régina Thibodeau 322, Wilbrod Cormier 221, Claire Langlais 189, Esther Lebel 90, Annie Cormier 82, Léanne Cormier 78.

Assiduité Parfaite. Oliva Clavette, Viota Estabrook, Irma Clavette, Camille Michaud, Ivah Norman, Irène Violette, Marie Anne Daigle, Esther Chassé, Celia Langlais, Nelly Michaud, Albert Lebel, Ronald Lebel, Albert Clavette, Thérèse Thibodeau, Aimé Cyr, Alfreda Violette, Edna Daigle, Léonard Langlais.

NAISSANCES

A Edmundston la semaine dernière l'épouse de Frank Beaulieu une fille.

A St-Hil ire mardi dernier chez M. Jos Pelletier un fils

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

ON DEMANDE

20 hommes pour travailler au bois de corde le long du Transcontinental et le Teinsonata. Les plus hauts gages seront payés. S'adresser immédiatement à WILLIE T. PERRON et Cie 2, m. n. p. Edmundston, N. B.

A VENDRE

A vendre un magnifique poney noir. S'adresser au bureau du "Madawaska".

ON DEMANDE

On demande un instituteur de classe supérieure ou de 1ère classe et 7 institutrices de seconde classe. On préfère celles qui connaissent le français. S'adresser en spécifiant le salaire au Secrétaire du district No. 1, 22 5 f. Edmundston, N. B.

PERDU

Un paquet a été perdu lundi matin à partir du Transcontinental à l'hôtel D. L. Chassé. La personne qui l'aura trouvé voudra bien le remettre à M. Lévi CHASSÉ, Edmundston, N. B.

Rien ne prouve mieux l'amitié que d'aider ses amis à porter leur fardeau.

Université du Collège St-Joseph

CLÔTURE DE L'ANNEE ACADEMIQUE - 12 et 13 Juin 1917

Sous la Présidence de Sa Grandeur Monseigneur E. A. Leblanc, D.D., Evêque de St-Jean.

PROGRAMME

Le 12, à 8 heures du soir.

- 1. Marche Maurice Orchestre
2. Discours "Le Livre" J. Alb. Dionne
3. Discours "Catholics and Patriotism" J. Henry Milligan
4. Morceau choisi "Kêlar Bala" Orchestre
5. Discours "La patrie" A. P. McLaughlin
6. Discours "Catholicity and the British Flag" R. M. J. McDonald
7. Morceau choisi "Ray" Orchestre
8. Révérend Père Supérieur
9. Honorable Juge Chandler
10. Honorable Sénateur Bourque
11. Marche "Allen" Orchestre
12. Dieu Sauve le Roi!

Le 13, à 9 heures et demie du matin.

- 1. Marche "Allen" Orchestre
2. Discours d'adieu J. Emile Boucher
3. Valedictory T. Frank Cashen
4. Morceau choisi "Blyn" Orchestre
5. Diplôme, Degrés, Prix spéciaux
6. Sa Grandeur Monseigneur E. A. Leblanc D. D.
7. Marche "Morse" Orchestre

BÉNÉDICTION DU TRÈS SAINT SACREMENT CHANT DU "TE DEUM."

Nouvelles de la Guerre

A COUPS DE CANON

Aux violents engagements d'infanterie qui se sont déroulés, sans résultat appréciable, samedi et dimanche dernier, sur le front occidental, a succédé avant-hier et hier, une période de calme relatif au point de vue de l'activité de l'infanterie.

Tout ce qu'il y a à relever à ce sujet, c'est un engagement sud-ouest de Lens ou les troupes britanniques ont avancé légèrement et ont repris l'usine d'énergie électrique dont ils avaient été expulsés il y a quelques jours.

L'artillerie, par contre s'est remise à tonner de plus belle sur les trois champs de bataille d'Arras, et du Laonnais, entre Soissons et Reims et à l'est de Reims, en Champagne.

On signale de plus de très rudes bombardements sur le front belge.

Et c'est là tout ce qui s'est passé sur telle sur le front occidental en deux jours.

COMBATS AÉRIENS

Les aviateurs, eux, ne se fatiguent pas. Sur leurs grandes ailes de toiles à l'ossature d'aluminium ils sortent chaque jour, et sillonnent le ciel pour surveiller les lignes de l'ennemi bombarder ses trains ou ses dépôts de munitions, cueillir des informations. Comme il en vient des deux côtés du front, c'est toute une série de combats qui se livrent dans l'air.

De ce qui s'accomplit en l'air entre Français et teutons, il est impossible de parler, car le bulletin de Paris ne donne presque jamais de précisions sur l'excellent travail opéré par les aviateurs français.

Le bulletin de Londres, nous tient au courant des exploits des aviateurs anglais.

Au cours des deux dernières journées ils ont abattu, détruit ou mis hors de contrôle, 26 avions ennemis. Et ils disent avoir perdu neuf de leurs appareils. On n'a pas le bulletin allemand pour connaître sa version.

RANDONNÉE EN ANGLETERRE

Pendant que les avions anglais bataillent contre les machines allemandes sur le front, toute une escadrille de seize aviatiks teutons traversait la mer du Nord et semait des bombes dans les comtés du sud-est de l'Angleterre, causant divers dommages et des pertes de vie.

Des aviateurs anglais leur ont donné la chasse et en ont abattu deux.

ZEEBRUGES BOMBARDÉE

Dans la nuit d'avant-hier la flotte anglaise est allée bombarder le port belge de Zeebruges, le repaire des sous-marins et torpilleurs allemands sur cette côte.

Le bombardement très violent a duré près de deux heures. Les dégâts causés dans la place et dans le port ont été considérables. Les gros canons que les Teutons ont mis en batterie pour protéger la place du côté de la mer n'ont pu causer de tort aux vaisseaux anglais, malgré leur tir, car le brouillard et la nuit les empêchaient de pointer juste.

Hier, dans la même région, les navires anglais, ont mis en fuite, une flottille de torpilleurs allemands. Et ils en ont coulé un à fond.

L'OFFENSIVE AUTRICHIENNE

Sur le front de l'Isonzo, Italiens et Autrichiens sont aux prises. Les Autrichiens ont repris l'offensive, et ils battent en brèche les positions italiennes.

Ils n'ont pas eu grand succès jusqu'ici, car malgré toutes leurs attaques ils n'ont pu progresser un peu qu'à l'est du village de Jamiano, à environ une lieue au nord du golfe de Trieste.

Pendant que se livre cette bataille sous-marins et torpilleurs des deux côté sopèrent dans le nord de l'Adriatique. Dans la nuit de dimanche à lundi, un sous-marin allié a coulé un torpilleur autrichien.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" MAX. D. CORLIEN, Avocat, Notaire Public, EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, Bureau: Grand Falls, St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.

Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

PHONE 34. PIO H. LAPORTE, Médecin-Chirurgien, EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "T" A. M. SORMANY, M. D., Médecin-Chirurgien, EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D., Médecin-Chirurgien, EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA, Ex-élève des Hôpitaux de Paris, Médecin spécialiste de l'Hôpital de Fraserville, Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau: 151 rue Lafontaine, Fraserville, P.Q.

Tél. Kamouraska, No. 325, Tél. National "519", Heures de Bureau: 10 hrs à 11.30 hrs a. m., 2 hrs à 5 hrs p. m., Soir: 7 à 8 P.M.

Dr W. J. Daigle, DENTISTE, Martin "Bloc" - Van Buren, Me Je serai à Madawaska chez Regis Daigle, tous les lers lundis au vendredi de chaque mois.

Téléphone, 18 J. A. RATTE, Médecin-Vétérinaire, EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE, HOTELIER, ANDERSON SIDING, N. B.

A. E. THIBAUT, MARCHAND DE MEUBLES, Assortiment complet, EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 JOE J. DAIGLE, MARCHAND GENERAL, EDMUNDSTON, N. B.

Avs au Public, Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE, de PORTLAND, ME., et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.

Par ordre, A. P. LABBIE, Manager, Union Mutual Life Insurance, Co. Résidence: St. Léonard, N. B. Agency: Van Buren, Maine

A nos abonnés, Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de nous faire ramer, et nous nous en trouverons bien mieux.